

Problématique

Face à la crise environnementale et climatique, la société est en train de se transformer : on observe en premier lieu un mouvement que l'on pourrait décrire par une forme de « spiritualisation » de l'écologie. Les citoyens et les militants cherchent un sens à leurs actions et à leurs relations avec le monde vivant. Certains sont angoissés ou envisagent un effondrement du monde. Ces changements font également émerger un deuxième mouvement : l'« écologisation » du domaine religieux et spirituel. Les grandes églises chrétiennes, par exemple, ont intégré les préoccupations environnementales à leur discours doctrinal, comme en témoigne l'encyclique *Laudato Si'* du pape François en 2015. Les tendances actuelles dans les pratiques spirituelles alternatives se concentrent de plus en plus sur la nature ou se déroulent dans un cadre (semi-)naturel.

Lors de cette journée, nous aimerais éclairer ce faisceau de courants, récits et imaginaires qui semblent converger, pour souligner qu'il s'y terre des visions très différentes de la nature, du vivant et des rapports entre les êtres humains. Ces courants revêtent également une dimension transnationale face au risque environnemental mondial. Le phénomène de la transnationalisation du religieux et du spirituel, qui se manifeste par une redéfinition des croyances, rituels et pratiques religieuses et spirituelles, soulève plusieurs questions de pouvoir et de légitimité au sein des réseaux du milieu de la transition. Ces réseaux élaborent de nouvelles pratiques et fondements philosophiques qui donnent naissance à de nouveaux types de subjectivités et de leaderships écospirituels, écopsychologiques. De plus, il est intéressant de noter que ce milieu réutilise des mythes et des rites religieux ou spirituels pour les diffuser dans le milieu séculier de l'activisme écologique. Une fraction – plutôt progressiste et déjà fortement sécularisée – du religieux se réenanche grâce à une relation renouvelée avec le vivant. Un voisinage entre écologie et spiritualité que cette journée tentera d'éclairer par différentes entrées (philosophiques, historiques, anthropologiques, etc.).



Journée d'étude

Vendredi, 20 février 2026

Unistra, Collège doctoral européen (CDE), salle 0.2



Campus Esplanade
(46 boulevard de la Victoire)
67000 Strasbourg



Programme de la journée

10h00 – 10h15 : Accueil et Introduction

Aurélie Choné, Christophe Monnot et Marc Vial, Directeur de l'UR 4378, Unistra

10h15-12h00 : Sciences et écologie

(Modération : Alexandre Grandjean, Unil)

- *L'écologisme entre science et religion ?* Fabrice Flipo, IM-TBS
- *Des expériences de nature*, Anne-Caroline Prévot, MNHN, CESCO
- *Rendre le monde habitable : une éco-spiritualité de l'absence*, Nicolas Canova, ENSAPL et Emmanuel Falguières, LARHRA

12h00 – 13h30 : pause déjeuner

13h30 – 14h45 : Écospiritualité

(Modération Aurélie Choné)

- *L'écospiritualité en Europe francophone : vers une ontologie néoanimiste du vivant*, Julia Itel, Université de Fribourg (CH)
- *Concurrence entre spiritualités dans le milieu de la transition écologique*, Christophe Monnot, Unistra

14h45 – 15h15 : pause ☕

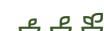
15h15 – 17h00 : Écologie et systèmes de pensée

(Modération Christophe Monnot, Unistra)

- *Le religieux dans la marmite : Ce que les pensées écologiques font aux religiosités contemporaines, et inversement*, Alexandre Grandjean, Université de Lausanne
- *Eschatologies écologiques : de l'activisme écologique en France aux messianiques en Israël/Palestine*, Sylvaine Bulle, EHESS
- *Écosophies : spiritualité et immanence*, Catherine Larrère, Université Paris 1

17h00 : Conclusion

Aurélie Choné et Christophe Monnot, Unistra



Journée organisée par Aurélie Choné, Université de Strasbourg, UR 1341 "Mondes germaniques et nord-européens" et Christophe Monnot, Université de Strasbourg, UR 4378 « Théologie protestante » dans le cadre de l'axe « Le religieux face aux changements globaux : santé, genre, environnement » du programme ReligiS avec le soutien de l'UR 4378 « Théologie protestante ».